

Je remarque que M. Gibb insiste surtout sur la description de trois variétés de poires, qui sont : la *Bessemianka*, la *Bergamotte d'automne* et la *Sapieganika*.

Voici ce qu'il dit de—la *Bessemianka* : “ la *Bessemianka* “ (Voir grav. 1) est aussi connue chez les Allemands sous le

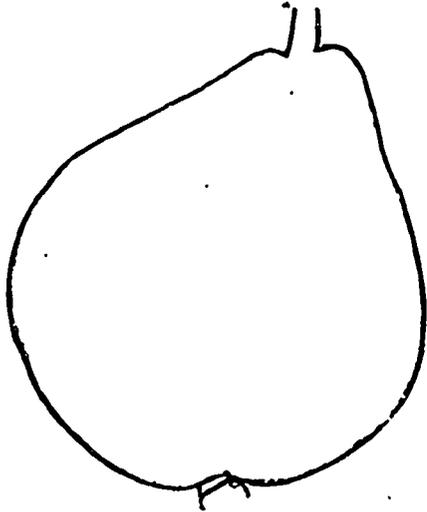


FIG. 1—BESSEMIANKA.

“ nom de *Kerlnose*, qui signifie *sans pepins*. C'est, de beau “ coup, la meilleure poire cultivée dans les parties les plus “ froides de la Russie. A Moscou, elle souffre pendant les “ hivers extraordinairement rigoureux, mais elle réussit pas- “ sablement pourtant dans des positions abritées. A Zula, on “ dit qu'elle résiste à leurs hivers ordinaires mais que, de “ temps en temps, il survient un hiver pendant lequel elle “ souffre. Nous avons vu là, de cette variété, un grand nom- “ bre d'autres paraissant en excellente condition. C'est “ la “ poire ” de l'endroit, bien qu'on dise qu'elle n'est pas aussi “ productive là que cinquante milles plus au sud. A Sim- “ brisk on ne la considère pas comme tout à fait rustique. “ Elle y croît pendant environ dix ans, donne d'assez bonnes “ récoltes, et finit par être tuée par quelqu'hiver rigoureux. “ A Saratof, nous avons vu des arbres ayant un tronc de “ sept à huit pouces de diamètre tout à fait rustiques, et “ donnant, dit-on, de bonnes récoltes. Il y a, là, un verger de “ 500 gros poiriers, entièrement composé d'une seule variété, “ en excellente condition, et cela sous un climat aussi froid “ que celui de la ville de Québec, et si sec que l'irrigation est “ nécessaire pour que la culture des fruits soit profitable. Là “ on considère la *Bessemianka* comme l'une des meilleures “ poires.

“ Nous trouvons, de même, dans la Russie centrale, à “ Orel, un grand nombre d'arbres de cette variété, jeunes et “ vieux, et nous constatons qu'on la considère là comme la “ meilleure, parceque c'est celle sur laquelle on peut le plus “ compter. C'est la même chose à Voronesh. A Kursk, dans “ les jardins et les pépinières des paysans, près de la ville, “ nous voyons de gros et vieux arbres de cette variété, “ et une quantité de jeunes arbres et une abondance de jeu- “ nés plants dans leurs petites pépinières.

“ C'est la poire la plus généralement connue, et la plus cul- “ tivée dans la Russie centrale.

“ L'arbre pousse droit, et a de grandes feuilles sombres, “ épaisses, mais à peine dentelées, à bords presque unis, et “ supportant bien l'aridité de l'air. Un des défauts de cet ar- “ bre, c'est que ses branches se cassent facilement sous le “ poids de la neige, et laissent par ce fait de grandes cicatrices “ sur le tronc.

“ Le fruit est vert, avec un peu de brun rougeâtre, il est

“ tendre, assez juteux, graveloux au cœur, qui renferme “ peu ou point de pépins, sans aucun principe astringent, su- “ coré et agréable, quoique, peu fondant. Il mûrit je crois, de “ bonne heure en octobre.”

M. Gibb avec qui j'ai eu une entrevue depuis son retour de Russie, me dit qu'il fonde les plus grandes espérances sur cette poire, pour notre province, et espère que quelqu'un nous mettra à même d'en tenter l'acclimation. Nul doute que ça serait une précieuse acquisition, d'après la description qu'on vient de lire, et qui a été faite par un observateur consciencieux.

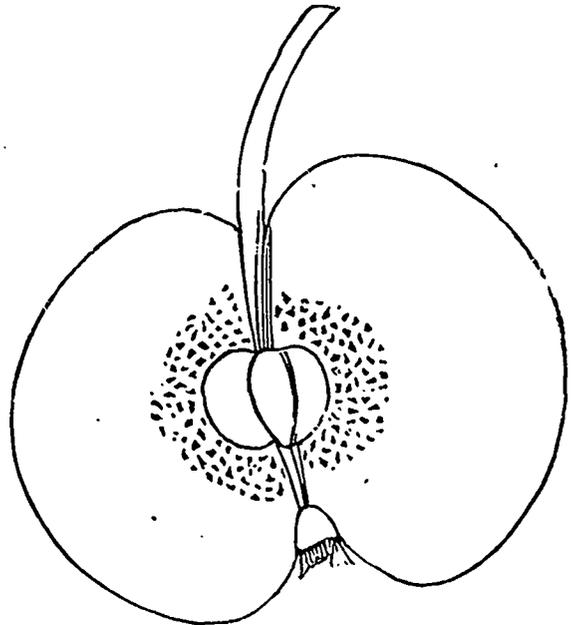


FIG. 2—BERGAMOTTE D'AUTOMNE.

La *Bergamotte d'automne*.—Voici ce qu'en dit M. Gibb —“ Il y a, cependant, une grosse bergamotte d'hiver, “ ou plutôt d'automne, qui mérite qu'on en tente la culture, “ et peut-être est-ce la bergamotte *Oserni* de Regel. A Sim-

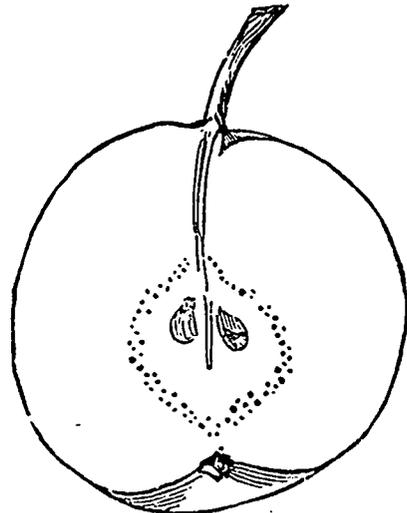


FIG. 3—SAPIEGANIKA

“ brisk, nous en avons vu huit ou dix arbres, ayant à peu “ près quatre pouces de diamètre. A Khvalink et Saratof, “ nous en avons vu de vieux arbres en bonne condition.

“ Le fruit, (voir grav. 2) est vert, et a une tendance à se “ colorer un peu d'un côté, et, en moyenne, il est de la gros-